

Galerie Jean-François Cazeau

Pierre JAHAN. Photogrammes et Rayogrammes : 1940-1950

du 24 octobre au 20 décembre 2025

À l'occasion du Starting Sunday, organisé par le Comité Professionnel des Galeries d'Art (CPGA) en octobre prochain dans le cadre de la Semaine de l'Art à Paris, et en vue du Bicentenaire de la Photographie (2026-2027), la Galerie Jean François Cazeau — qui a reçu le label du ministère de la Culture pour cet événement anniversaire à venir — présentera, du 24 octobre au 20 décembre 2025, une exposition du photographe Pierre Jahan (1909-2003), intitulée **Photogrammes et Rayogrammes : 1940-1950**.

Né en 1909, Pierre Jahan fait partie d'une génération de pionniers de la photographie qui considéraient cette dernière non plus comme une pratique scientifique ou technique, mais comme un art du plaisir et de liberté. Personnalité protéiforme de l'avant-garde, inclassable, il appréhendait en effet ce médium comme terrain d'exercice, dont la seule loi résidait dans le plaisir de l'œil et de la main. Ainsi, dans cette quête de reconnaissance de la photographie comme un art à part entière, doté de ses propres possibilités plastiques et expressives, Pierre Jahan rejoint ses pairs Henri Cartier-Bresson, Man Ray, Lee Miller, László Moholy-Nagy ou encore Dora Maar, ainsi que leurs confrères de l'autre côté de l'Atlantique, tel Alfred Stieglitz.

Pierre Jahan expérimenta les nouvelles techniques — photogramme, rayogramme, surimpression, photomontage et photocollage — jusqu'au bout. Il fait partie, avec Moholy-Nagy, Man Ray et Christian Schad, de ces artistes ayant pratiqué la photographie sans appareil : le photogramme, par exemple — ou rayogramme dans le terme de Man Ray — s'avérant être une photographie obtenue par simple interposition d'un objet entre le papier photosensible et la source lumineuse. Son procédé fixe l'image, permet d'obtenir des silhouettes en négatif sur la photographie finale.

L'Herbier surréaliste (1945-1948), présenté dans l'exposition, est sans doute la série de photogrammes la plus surprenante de Pierre Jahan. L'artiste revient aux origines scientifiques du procédé souvent utilisé dans la botanique, tout en le détournant. Ainsi, des exemplaires de graminées et autres plantes se superposent sur des photographies.

L'incendie de son appartement — et atelier — en 1948 participera, de manière inattendue, à finaliser les œuvres. Les photographies de cette série sont en effet partiellement brûlées, créant une nouvelle dimension plastique de l'image. Si l'incendie est un accident, il ne nie pas son apport dans l'œuvre de Jahan. Le hasard joue toujours un rôle fondamental dans le surréalisme, après tout. Il est l'un de ses éléments fondamentaux. Avec l'incendie, l'Herbier devient encore plus surréaliste.

La Galerie Jean-François Cazeau, installée à Paris dans le Marais depuis 2009, dresse des ponts entre les Maîtres Modernes et l'art de l'après-guerre des deux côtés de l'Atlantique, tout en s'ouvrant à l'art contemporain.





Galerie Jean-François Cazeau
8 rue Sainte-Anastase, 75003 Paris
T. +33 1 48 04 06 92 / +33 6 03 79 76 26
jfc@galeriejfcazeau.com
www.galeriejfcazeau.com

Exposition du 24 octobre au 20 décembre 2025

Du mardi au samedi de 14h à 19h

Jeudi 23 octobre

Visite de presse à 10h

Vernissage à partir de 16h

Relations avec la presse

Lorraine Hussenot

T. + 33 1 48 78 92 20

lohussenot@hotmail.com

Visuels disponibles sur demande

Pierre Jahan, *L'Herbier surréaliste (Hordeum Murinum)*, ca. 1945-48, photogramme et tirage gélatino-argentique, 40 x 31 cm.